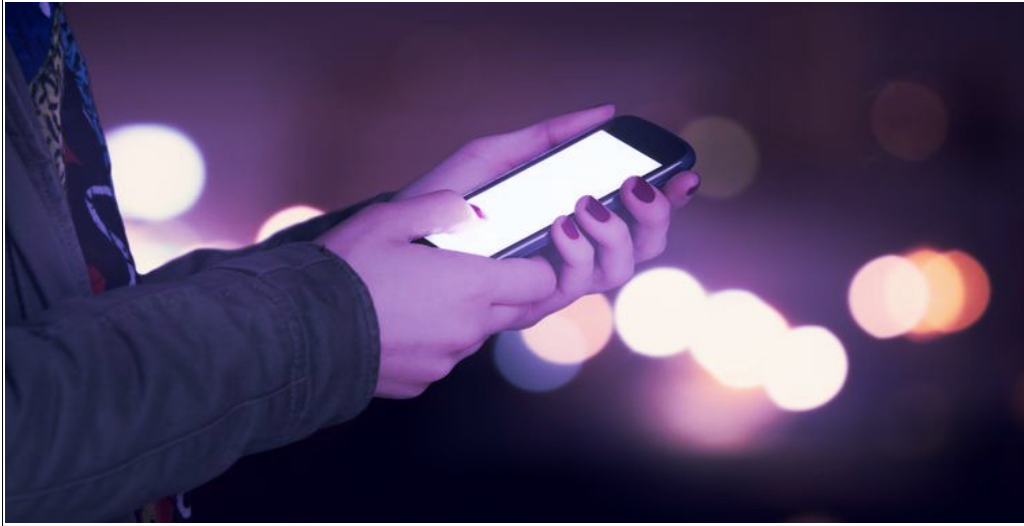


UN DERNIER APPEL

*Un scénario de F.Le Chapelain
pour SilverScreen Association*



[Lieux]

Bureau d'un commissariat de police

Dans la rue (Du côté de Waldeck-Rousseau?) + Dans une petite rue quelconque (Flashback)

Dans une voiture en mouvement

Appartement d'Andréa

Couloir d'un hôpital

[Personnages apparaissant]

(T) Thomas

(J) Julie

(A) Andréa

(P) Officier de police

(O) Opératrice préenregistrée de LastCall avec une voix un peu mécanique

[Notes diverses]

-> Il s'agit d'une version réécrite sous forme de script de la nouvelle "Dernier Appel". Toutes les informations à l'origine fournies par Thomas en pensée et en flashback sont pour la plupart obtenues au cours de sa conversation avec un officier de police au début du court-métrage.

-> Filmer les extérieurs du côté de Waldeck-Rousseau (Sortie de l'hôtel de police de Loire-Atlantique + plan de vue sympa sur l'Erdre juste à côté & ruelles tranquilles). De nuit de préférence.

-> Bien faire attention à la position des protagonistes à la caméra pour qu'au montage ils soient toujours face à face à l'autre bout du fil, et dans l'ordre temporel. La personne qui sera dans le temps le plus ancien sera toujours placée à gauche et regardera vers la droite, et inversement pour l'autre. On attendra le moment précis marqué dans le script pour faire apparaître la date et l'heure à laquelle se trouvent les personnages sous eux.

-> La seule partie effet spéciaux concernera le téléphone portable et ce qui s'affiche sur son écran.

[Déroulement]

Scène 1 – Bureau d'un commissariat de police

Un jeune homme est prostré sur sa chaise de bureau, en face d'un officier à l'air un peu gêné devant lui, qui tient des feuilles de papier dans ses mains.

P : Je sais que ça n'est pas facile pour vous, Thomas, mais j'ai vraiment besoin de votre déposition...

T : ...

P : D'après ce que je sais de vous et de Julie, ça faisait plus de deux ans que vous sortiez ensemble, et un peu plus d'un an que vous aviez emménagé tout les deux. Tout ça doit être dur à encaisser mais si on agit pas vite, on réduit les chances de retrouver celui qui a fait ça.

Thomas acquiesce mollement avec un regard triste. Le policier tente un petit sourire pour essayer de le mettre en confiance.

P : Vous vous entendiez comment avec Julie?

Thomas hausse les épaules.

T : Bah, y'avait des hauts et des bas, comme dans n'importe quel couple... On avait eu du mal au début de l'emménagement, mais ces temps-ci ça allait un peu mieux entre nous...

Le policier acquiesce et note quelque chose sur sa feuille.

P : Quand est-ce que vous lui avez parlé pour la dernière fois ?

Petit moment de silence.

T : ... c'était hier après-midi, elle était encore chez Andréa, sa... sa meilleure amie. Avant de raccrocher, on avait juste confirmé qu'on devait se voir ce soir-même pour se faire un resto ensemble après le travail... Elle devait pour une fois passer la nuit chez ses parents, c'est pas loin de chez Andréa.

P : Andréa, que j'ai vu plus tôt dans l'après-midi, nous a confirmé que Julie avait quitté son domicile vers 21h hier soir... On a déjà dû vous le dire mais le... le corps de Julie a été découvert par un habitant sur le trajet menant chez ses parents, dans une petite ruelle à l'abri des regards.

Thomas sert les poings.

P : Je ne vais pas trop rentrer dans les détails, je pense que c'est suffisamment difficile pour vous. A priori, elle s'est débattue contre son agresseur, qui lui a mis plusieurs coups de couteaux avant de prendre la fuite en emportant son portefeuille et son téléphone portable...

Tandis que le policier déclame sa réplique précédente, on voit Julie qui rentre chez elle la nuit. Elle s'arrête face à une silhouette qui lui bloque le passage. Sur la réplique suivante on revient au bureau du commissariat. Le policier hésite quelques secondes puis reprend.

P : C'est un monsieur du coin qui promenait son chien qui a découvert votre amie, une demi-heure après son décès. Plusieurs organes vitaux avaient été touchés, il était déjà trop tard, elle avait perdue

énormément de sang.

Thomas se prend la tête entre les mains.

P : On suppose que ça n'a pas été prémédité, mais à tout hasard, est-ce que Julie avait des personnes qui auraient pu lui vouloir du mal?

Thomas secoue la tête, le policier acquiesce et note deux-trois choses sur sa feuille.

T : Je... J'arrive toujours pas à y croire. Normalement, dans moins d'une heure j'aurai dû être avec elle au centre-ville et là je... elle... elle est plus là, j'arrive toujours pas à percuter. Je sais pas ce qu'il faut que je fasse...

P : Je suppose que l'hôpital a dû vous fournir le numéro d'une cellule psychologique, au cas où vous auriez besoin de vous confier. Ça va être une période difficile à traverser, je suis vraiment désolé pour vous Thomas.

Après un bref silence, le policier se lève et commence à ranger ses papiers.

P : J'ai encore plusieurs personnes à voir, et pas mal de travail sur ce dossier, je vous reverrai probablement dans les prochains jours. Bon courage Thomas.

Thomas acquiesce et se lève à son tour, serrant la main du policier.

Scène 2 – Dans la rue & Appartement d'Andréa

Thomas sort de l'hôtel de police et va s'adosser au parapet (Près de Waldeck-rousseau), et regarde dans le vide. Il finit par sortir son portable, et parcourt la liste de numéros de téléphone, jusqu'à trouver celui de Julie.

J : Salut c'est Julie !

Thomas esquisse un petit sourire.

T : Salut Julie, ça va bien?

J : Oui !

Thomas ne dit rien, l'expression sur son visage se décompose. Petit silence au téléphone.

J : Oui... Mmhmh ! ... Carrément ! ... Bon allez je déconne, t'es sur mon répondeur, laisse-moi un message et je te rappellerai ! Byyye !

Thomas abaisse lentement le portable et le remet dans sa poche avec un air gêné. Il se dirige vers sa voiture garée non loin de là. La nuit est presque tombée, il n'y a pas grand monde dans la rue. Arrivé à sa voiture Thomas cherche ses clés, et sort en même temps son portable. Machinalement, il recompose le numéro de Julie tout en glissant les clés dans la serrure de la voiture.

J : Salut c'est Julie !

T : S'il te plaît Julie, reviens je... je peux pas...

Répondeur : Cloc !

Une petite musique genre musique d'ascenseur retentit dans le portable, Thomas se fige.

(O) : ... société LastCall vous offre deux minutes de temps supplémentaires avec votre correspondant ! Profitez de notre offre exceptionnelle, et dites ce qui vous reste sur le coeur à la personne qui vous est chère. LastCall vous rappelle que toute tentative d'intervention est fortement prohibée. Notre société ne saurait être tenue responsabl...

Son de téléphone qui se décroche.

J : Allô?

T : A...? Allô ?

L'air éberlué, Thomas décolle le portable de son oreille. Sur l'écran du portable, une photo de Julie accompagné de son prénom est affiché. Sous celui-ci, un chronomètre de deux minutes décompte, accompagné d'une inscription en rouge "Toute tentative d'intervention est prohibée !"

J : Houhou, Thomas? C'est toi?

Thomas se passe la main dans les cheveux, au bord de la crise de nerfs.

T : Putain... ce... c'est quoi ce délire?!

J : Heu... Thomas ?

T : Julie... C'est... C'est vraiment toi, ma puce? Je rêve, qu'est-ce qu'il se passe...

Thomas s'écroule en position assise sur le trottoir, s'adossant maladroitement à sa voiture. On voit Julie au téléphone, dans un appartement.

J : Euuh.. T'est sûr que ça va bien ?

Une voix retentie derrière Julie, tandis que celle-ci se retourne.

A : C'est qui au téléphone?

J : C'est Thomas, mais il est bizarre, je sais pas qui lui arrive...

Là, les deux interlocuteurs sont mis en face à face, dans un même écran. Thomas à gauche, Julie à droite. Thomas met la main sur la bouche, comme pour se retenir de hurler, il vient de comprendre.

T : De... Derrière toi... C'est Andréa que j'entends?

J : Ouais, je suis pas encore partie de chez elle, on a encore deux-trois chapitres à réviser...

Tandis que Julie parle, sous les visages des protagonistes, s'affichent l'heure et surtout la date. D'abord sous Thomas à droite "19h36 – 28 Octobre", puis sous Julie "19h36 – 27 Octobre". Peu après, les inscriptions s'enlèvent.

J : ... c'est toujours bon sinon pour toi pour demain soir? Je veux bien qu'on aille manger Indien si

ça peut te faire plaisir. J'ai... j'ai changé d'avis. Tu fais toujours la gueule au fait?

Silence de Thomas à l'autre bout du fil.

T : Julie je... je t'aime tellement...

J : Oui... euh... moi aussi je t'aime Thomas mais... franchement je sais pas ce qu'il se passe mais tu commence à me faire peur là, qu'est-ce qui t'arrive... ?

Thomas enlève le portable de son oreille, il regarde le chrono qui défile sur l'écran, il reste une cinquantaine de secondes. Il porte la main à sa bouche, les larmes lui viennent, il respire un grand coup, prostré contre la carrosserie de sa voiture.

T : Je peux pas... je peux pas...

Thomas porte le portable à son oreille.

T : Julie? Ce soir, reste dormir chez Andréa !

J : Quoi, mais de quoi tu parle Thomas?!

T : Promets-le bordel Julie, aïe merde...

Thomas se dépatouille avec le portable, qui a commencé à curieusement chauffer dans ses mains. Le portable commence aussi à fumer étrangement. Thomas tente une dernière fois de le porter à son oreille.

T : Julie, reste chez Andréa! Je t'en prie, PROMET...

J : Euh... d'accord mais... Je t'entends mal là... Thomas? Thomas?!

Thomas lâche le portable violemment et souffle sur sa main.

T : Oh bordel qu'est-ce que c'est que ce machin...

Il se penche sur le portable, sur le trottoir. L'écran est comme figé et à pris une teinte rougeâtre. Le compteur est bloqué sur 14 secondes. Thomas réunit ses mains devant sa bouche.

T : Oh putain oh putain... si... si ça a marché....

Il tente de saisir le portable, et se brûle de nouveau.

T : Saloperie de...! Mais c'est quoi ce délire?

Thomas enlève son manteau, et s'en sert pour récupérer le portable sur le trottoir. Il ouvre la porte de la voiture, pose le manteau sur le siège passager. Il pose les mains sur le volant et reste un moment hébété.

T : Le resto ! Si... si ça a fonctionné, elle doit être en train de m'attendre au centre-ville!

Il tourne le regard vers le siège passager.

T : Et pas moyen d'utiliser ce machin pour lui passer un coup de fil... C'est complètement barge cette histoire!

Il tourne les clés de contact, et démarre en trombe.

Scène 3 – Dans la voiture & à l'hôpital

Thomas semble avoir repris ses esprits.

T : C'est pas possible je... j'ai dû rêver... Je, je suis en train de déconner sec là.

Les larmes commencent à couler.

T : Je... Je crois qu'en rentrant je vais passer un coup de fil à cette cellule psychologique, je déraile grave là...

Petit rictus.

T : Mais si... si ça pouvait être vrai... si...

Le portable se met à sonner brusquement, et Thomas bondit de stupeur. Il regarde la route, regarde le siège passager, hésite, regarde la route de nouveau, et se saisit quand même du portable. Il a du mal à retenir ses larmes quand il voit la photo et le nom de Julie sur l'écran.

T : A... Allô?

La voix de Julie à l'autre bout du fil est en pleurs.

J : Thomas... c'est toi?

T : Mais... ma puce, qu'est-ce qu'il se passe?

J : Oh Thomas, oh merde... c'est pas possible...

T : Mais que... Je sais que je suis en retard pour le resto mais...

J : Thomas je suis désolée... Excuse-moi je... j'avait pas compris sur le coup...

Julie semble se trouver dans le couloir d'un hôpital. Une infirmière arrive derrière elle, et secoue la tête d'un air triste, et Julie redouble de sanglot.

T : Mais de quoi est-ce que tu parle ma puce?

On affiche de nouveau les deux personnages sur le même écran. Julie à droite, Thomas à gauche cette fois-ci.

J : Quand... quand ta mère m'a appelé hier soir, alors que tu m'avait planté au centre-ville pour le resto, sur le coup je... j'ai pas réalisé. C'est seulement il y a 5 minutes, quand ils m'ont passé un coup de fil, que j'ai fini par tout comprendre, ton appel bizarre quand j'étais chez Andréa, et tout ça.

Sous Thomas, qui est placé à gauche cette fois-ci, s'affiche un "20h13 – 28 Octobre", et sous Julie un "20h13 – 29 Octobre".

T : "ils" ? Mais de qui tu parle bordel?!

Elle éclate en sanglots, sa voix tremble.

J : J'en sais rien! Ils... ils ont dit que je devrais choisir, que serait entre toi ou moi, qu'il y avait un... un équilibre à maintenir, quelque chose dans le genre. Ils... Ils m'ont demandé de t'appeler, je... je suis vraiment désolée...

T : Quoi?! Mais qu'est-ce que...

J : Je... je t'aime Thomas...

Au téléphone, Julie raccroche brusquement, Thomas est comme furibond, et se concentre uniquement sur le portable l'espace de quelques secondes. Il réalise brusquement et lève les yeux vers la route, quand des phares illuminent son champ de vision violemment. Noir brutal, bruit de crash de voiture. Générique.

Achévé le 11/09/15